

- 1900-1925
- ARABIE SAOUDITE
- JAPON
  - 04-SAVOIR
  - SCIENCE
  - TECHNIQUES
  - ROBOT
    - 04-SAVOIR
    - SCIENCE



- 1900-1925
- ARABIE SAOUDITE
- JAPON
  - 04-SAVOIR
  - SCIENCE
  - TECHNIQUES
  - ROBOT
    - 04-SAVOIR
    - SCIENCE



- 1900-1925
- ARABIE SAOUDITE
- JAPON
  - 04-SAVOIR
  - SCIENCE
  - TECHNIQUES
  - ROBOT
    - 04-SAVOIR
    - SCIENCE



- 1900-1925
- ARABIE SAOUDITE
- JAPON
  - 04-SAVOIR
  - SCIENCE
  - TECHNIQUES
  - ROBOT
    - 04-SAVOIR
    - SCIENCE

Les robots au boulot…

Il y a un siècle naissait, sur une scène de Prague, le mot « robot », forgé à partir de robota, le travail forcé, pour interroger la condition humaine face à ses propres créations. Depuis cette fiction fondatrice mettant en scène des êtres artificiels réclamant des droits, un long chemin a été parcouru : robots humanoïdes au cinéma, citoyenneté symbolique accordée à une machine, androïdes investissant même l'espace spirituel. Ces jalons témoignent moins d'une marche linéaire que d'une interrogation persistante sur le travail, sa valeur et sa place dans l'équilibre social. La robotisation, souvent redoutée, soulève des craintes sur l'emploi et les métiers, nourries par de nombreuses dystopies. Pourtant, elle pourrait aussi ouvrir d'autres récits, encore à écrire, fondés sur le partage des tâches, la redéfinition des activités humaines et une relation plus réfléchie entre humains et machines. Face à ces mutations, la question n'est peut-être pas ce que les robots feront à notre place, mais comment repenser le travail lui-même, ses finalités et ses équilibres. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du travail ?

Les robots au boulot…

Il y a un siècle naissait, sur une scène de Prague, le mot « robot », forgé à partir de robota, le travail forcé, pour interroger la condition humaine face à ses propres créations. Depuis cette fiction fondatrice mettant en scène des êtres artificiels réclamant des droits, un long chemin a été parcouru : robots humanoïdes au cinéma, citoyenneté symbolique accordée à une machine, androïdes investissant même l'espace spirituel. Ces jalons témoignent moins d'une marche linéaire que d'une interrogation persistante sur le travail, sa valeur et sa place dans l'équilibre social. La robotisation, souvent redoutée, soulève des craintes sur l'emploi et les métiers, nourries par de nombreuses dystopies. Pourtant, elle pourrait aussi ouvrir d'autres récits, encore à écrire, fondés sur le partage des tâches, la redéfinition des activités humaines et une relation plus réfléchie entre humains et machines. Face à ces mutations, la question n'est peut-être pas ce que les robots feront à notre place, mais comment repenser le travail lui-même, ses finalités et ses équilibres. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du travail ?

Les robots au boulot…

Il y a un siècle naissait, sur une scène de Prague, le mot « robot », forgé à partir de robota, le travail forcé, pour interroger la condition humaine face à ses propres créations. Depuis cette fiction fondatrice mettant en scène des êtres artificiels réclamant des droits, un long chemin a été parcouru : robots humanoïdes au cinéma, citoyenneté symbolique accordée à une machine, androïdes investissant même l'espace spirituel. Ces jalons témoignent moins d'une marche linéaire que d'une interrogation persistante sur le travail, sa valeur et sa place dans l'équilibre social. La robotisation, souvent redoutée, soulève des craintes sur l'emploi et les métiers, nourries par de nombreuses dystopies. Pourtant, elle pourrait aussi ouvrir d'autres récits, encore à écrire, fondés sur le partage des tâches, la redéfinition des activités humaines et une relation plus réfléchie entre humains et machines. Face à ces mutations, la question n'est peut-être pas ce que les robots feront à notre place, mais comment repenser le travail lui-même, ses finalités et ses équilibres. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du travail ?

Les robots au boulot…

Il y a un siècle naissait, sur une scène de Prague, le mot « robot », forgé à partir de robota, le travail forcé, pour interroger la condition humaine face à ses propres créations. Depuis cette fiction fondatrice mettant en scène des êtres artificiels réclamant des droits, un long chemin a été parcouru : robots humanoïdes au cinéma, citoyenneté symbolique accordée à une machine, androïdes investissant même l'espace spirituel. Ces jalons témoignent moins d'une marche linéaire que d'une interrogation persistante sur le travail, sa valeur et sa place dans l'équilibre social. La robotisation, souvent redoutée, soulève des craintes sur l'emploi et les métiers, nourries par de nombreuses dystopies. Pourtant, elle pourrait aussi ouvrir d'autres récits, encore à écrire, fondés sur le partage des tâches, la redéfinition des activités humaines et une relation plus réfléchie entre humains et machines. Face à ces mutations, la question n'est peut-être pas ce que les robots feront à notre place, mais comment repenser le travail lui-même, ses finalités et ses équilibres. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du travail ?